

Groupement thématique : La forêt, entre exil et refuge Texte 2 - George Sand, « La Forêt de Fontainebleau » (1873)

En 1872, George Sand, romancière très connue, apporte son soutien à une pétition protestant contre le projet de coupe massive, dans la forêt de Fontainebleau, et la vente de chênes et de hêtres.

Tout le monde a donc droit à la beauté et à la poésie de nos forêts [...]. La forêt de Fontainebleau n'est pas seulement belle par sa végétation ; le terrain y a des mouvements d'une grâce ou d'une élégance extrême. Ses entassements de roches offrent à chaque pas un décor magnifique, austère ou délicieux. Mais ces ravissantes clairières, ces chaos surprenants, ces sables mélancoliques deviendraient navrants¹, peut-être vulgaires s'ils étaient dénudés. [...]

En attendant que l'humanité s'éclaire et se ravise², gardons nos forêts, respectons nos grands arbres. [...] Pendant que, de toutes parts, on bâtit des églises fort laides, ne souffrons pas que les grandes cathédrales de la nature dont nos ancêtres eurent le sentiment profond en élevant leurs temples³, soient arrachées à la vénération⁴ de nos descendants. [...]

L'homme a besoin de l'Éden pour horizon. Je sais bien que beaucoup disent : « Après nous la fin du monde ! » C'est le plus hideux et le plus funeste blasphème⁵ que l'homme puisse proférer. C'est la formule de sa démission d'homme, car c'est la rupture du lien qui unit les générations et qui les rend solidaires les unes des autres.

1. Navrants : décevants.

2. Se ravise : change d'avis.

3. Nos ancêtres avaient une juste perception des forêts en élevant, selon leur modèle, des cathédrales.

4. Vénération : admiration, adoration presque religieuse.

5. Blasphème : parole qui offense Dieu.